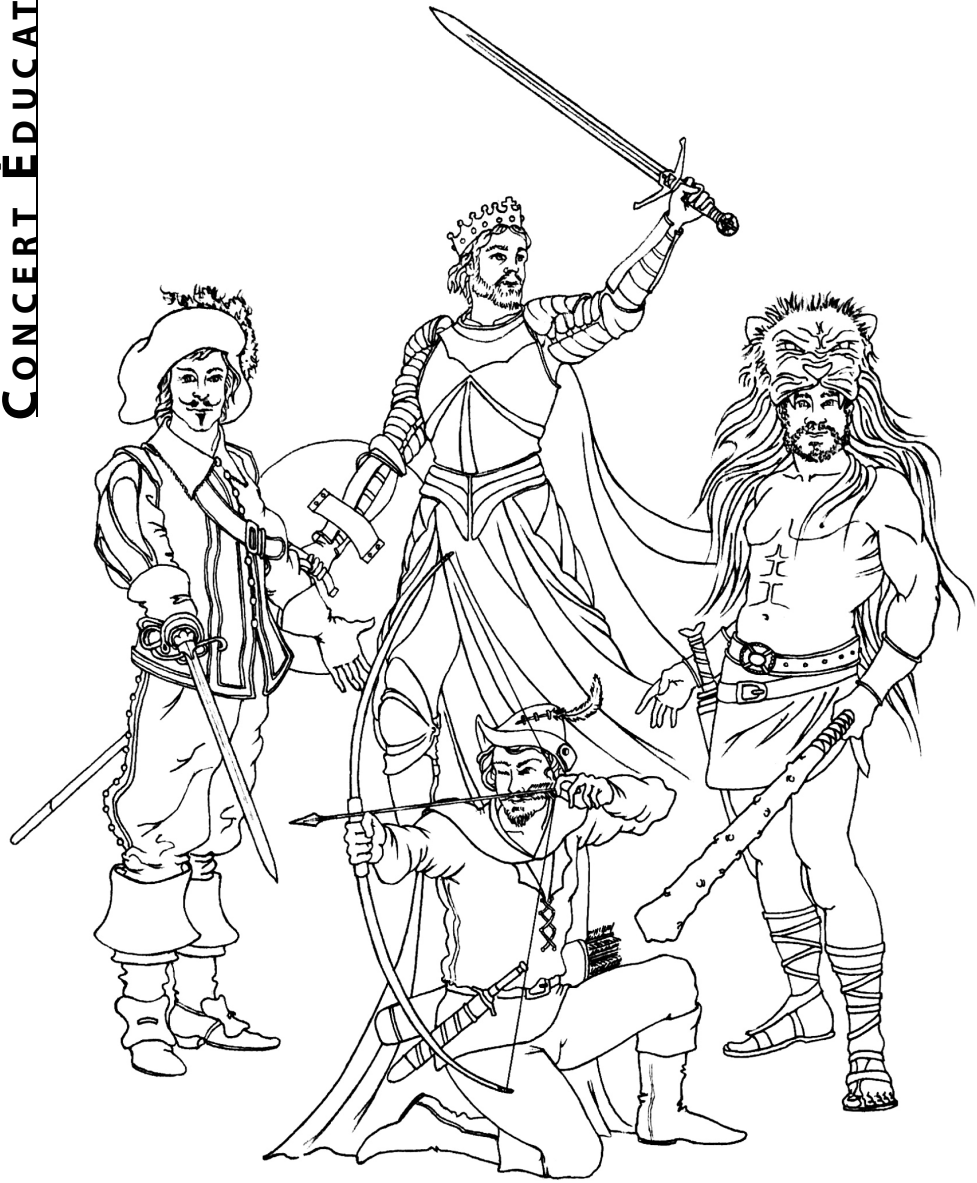
Concert Éducatif



Jeudi 20 novembre, 11h

CONSERVATOIRE
NATIONAL **SUP**ÉRIEUR
DE **MUS**IQUE ET
DE **DAN**SE **DE PARIS**

Salle Pleyel
© Cité de la musique

L'Héroïque

Programme

Jeudi 20 novembre, 11h
Salle Pleyel

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°3 « Eroica »

Orchestre du Conservatoire de Paris
Lawrence Foster, direction

Silvia Alvarez, Romane Lecomte, Camille Le Mézo, présentation*

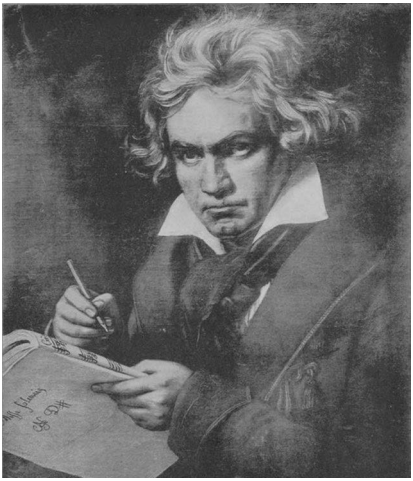
Durée du concert : 1h

*Cette présentation a été préparée dans le cadre de la formation à la médiation musicale mise en place par la Cité de la musique et le Conservatoire de Paris. L'encadrement pédagogique des élèves a été assuré par Clément Lebrun (musicologue) et Vincent Vittoz (metteur en scène).

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel, Conservatoire de Paris.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur les sites internet www.citedelamusique.fr et www.sallepleyel.fr quatre jours avant la représentation.

Un musicien très talentueux
Ludwig van Beethoven (1770-1827) est un compositeur d'origine allemande. C'est aussi un pianiste virtuose, c'est-à-dire qu'il est capable de jouer des morceaux d'une très grande difficulté. Il est notamment connu pour ses sonates pour piano, ses quatuors à cordes et ses symphonies, comme celle que vous allez entendre aujourd'hui.



© Gallica / BnF

Un style qui évolue
Au cours de sa vie, Beethoven traverse trois périodes d'écriture. À ses débuts, il s'inspire beaucoup de grands musiciens comme Haydn et Mozart (qui sont autrichiens, un pays voisin de l'Allemagne). Dès 1802, quand il se met à écrire sa *Symphonie n° 3*, il adopte un style appelé « héroïque », où tout est monumental, virtuose. Enfin, vers 1815, il commence à reprendre des styles d'écriture anciens, qu'il renouvelle totalement : il réfléchit notamment sur l'art de la fugue, porté à son apogée par Jean-Sébastien Bach plus de soixante-dix ans auparavant.

La *Symphonie n° 3*
En 1802, la France est de nouveau parcourue par un souffle révolutionnaire. Napoléon Bonaparte incarne la figure du libérateur et du héros guidant son peuple. Beethoven admire tellement le personnage de Bonaparte qu'il veut lui dédier sa nouvelle œuvre, grandiose et « héroïque ». Mais il y renonce lorsque Napoléon Ier se fait couronner empereur, niant ainsi la valeur de Liberté. Beethoven choisit alors le titre de « *Symphonie héroïque... pour fêter le souvenir d'un grand homme* » et dédie finalement son œuvre à son protecteur, le prince de Bohême, Franz Joseph von Lobkowitz.

Dans le même temps, Beethoven commence à devenir sourd. Pourtant, il refuse de se laisser envahir par la peur et continue à composer. En dépit de son isolement grandissant, il livre une symphonie puissante et expressive. Cette œuvre réunit une soixantaine d'instruments : violons, altos, violoncelles, contrebasses, flûtes, hautbois, clarinettes, timbales, trompettes… Beethoven a même ajouté un troisième cor (habituellement il y en a deux) pour donner un côté plus éclatant à son œuvre. Au cours des quatre parties (ou mouvements), Beethoven joue avec les différentes combinaisons instrumentales et musicales pour créer plusieurs atmosphères.

Commentaires

Ferdinand Ries, un ami de Beethoven, écrit à propos de cette œuvre : « *Je crois que le ciel et la terre vont être ébranlés lors de son exécution* ». Jouée d'abord en juin 1804 dans le salon privé de Franz Joseph von Lobkowitz, cette *Symphonie « Héroïque »* est donnée en concert public le 7 avril 1805 au Theater an der Wien à Vienne en Autriche, en l'honneur de soldats blessés.

Dans le **premier mouvement**, à trois temps, l'ambiance est tantôt héroïque, tantôt orageuse. Beethoven utilise un intervalle (un écart entre deux notes) de quarte, comme dans « Allons enfants » au début de *La Marseillaise*, ce qui donne à cette partie un caractère brillant, conquérant. Le héros est fier, il se bat au rythme des timbales et des accords joués en même temps par tout l'orchestre.

Écoute qui joue la mélodie principale pour la première fois : ce sont les violoncelles, les instruments graves de la famille des cordes.

La marche funèbre du **deuxième mouvement** a marqué les esprits : c'était la première fois qu'elle se distinguait de manière aussi évidente dans une symphonie. Solennelle, cette partie pleure la mort du héros. Le timbre du hautbois se mêle à celui du cor pour produire un chant plein de douleur, mais toujours noble.

À la fin, écoute comme le thème de la marche semble se défaire.

Malgré tout, les armées reviennent victorieuses dans le **troisième mouvement**, rapide et dansant. Les nombreuses notes répétées sonnent comme un appel à faire la fête. Les cors ont à nouveau un rôle important et suggèrent le retour des soldats. Les instruments dialoguent entre eux, la musique s'anime.

Dans la partie centrale, quand l'orchestre se fait moins présent, sens-tu la puissance que dégagent les trois cors ?

Au début du **dernier mouvement**, l'auditeur prend peur quand il entend la descente fulgurante jouée par les cordes. Une nouvelle menace ? Non ! Le ton badin et léger de la suite nous rassure. Construit à partir d'un thème que Beethoven avait déjà utilisé dans une œuvre appelée *Les créatures de Prométhée*, ce finale n'a d'ailleurs plus rien de guerrier : les citoyens ont trouvé la paix.

Amuse-toi à distinguer chacune des variations issues du thème principal.

Et toi, quelle histoire cette symphonie t'a-t-elle racontée ?

Texte de Lisa Petit

A. Mots mêlés

Retrouve les mots ci-dessous dans la grille (verticalement, horizontalement, en diagonale, à l'envers et à l'endroit). Une même lettre peut être utilisée plusieurs fois. Entoure ensuite les lettres restantes pour découvrir ce que le célèbre écrivain Victor Hugo disait à propos de Beethoven :

« _ _ _

Lawrence Foster
Depuis 2013, Lawence Foster est directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre Philharmonique de Marseille, qu'il a dirigé cette année, lors d'une tournée estivale, au festival Kissinger Sommer (Allemagne) et en Chine. *Falstaff* (Verdi) et le *Vaisseau fantôme* (Wagner) compteront parmi les principales productions de cette saison. La saison 2014-2015 de Lawrence Foster sera également marquée par ses invitations à diriger l'Orchestre National de Lyon, le Copenhagen Philharmonic Orchestra, le Dallas Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, le Hong Kong Philharmonic, le Festival de Musique de Pékin et l'Orchestre symphonique national du Danemark. Il dirigera une nouvelle fois le MDR Sinfonieorchester de Leipzig. Lawrence Foster est chef émérite du Gulbenkian Orchestra (Lisbonne), après une collaboration fructueuse de près de 10 ans en tant que directeur artistique et chef d'orchestre principal. Ces années ont été marquées par de nombreuses tournées, notamment avec des concerts au Festival Georges Enesco de Bucarest et au festival Kissinger Sommer, et de grandes tournées estivales en Allemagne et en Espagne avec des artistes de renommée internationale comme Lang Lang et Evgeny Kissin. Ensemble ils ont enregistré, avec le label PentaTone Classics, un disque des œuvres pour violon de Bruch, de Chausson et de Korngold avec Arabella Steinbacher qui a été salué par la critique, *La Maison Usher* de Gordon Getty, et un disque réunissant les *Deux portraits* de Bartók, le *Concerto* roumain de Ligeti, les *Danses de Galánta* et la suite de *Háry János* de Kodály. Respectant la tradition qui consiste à diriger un opéra en version de concert, il a célébré la fin de la saison 2012-2013 avec les opéras de Verdi *Falstaff* et *Otello*. Lawrence Foster a aussi été directeur de l'Orquestra Simfònica de Barcelone, de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, du Jerusalem Symphony Orchestra, du Houston Symphony, de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et de l'Aspen Music Festival and School. De 2009 à 2012, il a été directeur musical de l'Orchestre et de l'Opéra National de Montpellier Languedoc Roussillon avec lequel il a enregistré *L'Étranger* (Vincent D'Indy), ce qui lui a valu d'être récompensé par l'Orfée d'Or de l'Académie du Disque Lyrique en 2013. Il a travaillé avec de grands orchestres de jeunes comme le Junge Deutsche Philharmonie, l'orchestre du Schleswig-Holstein Musik Festival et l'Australian Youth Orchestra. Il dirigera cette saison l'orchestre du Conservatoire de Paris à la Salle Pleyel. Il s'est produit dans les plus grands opéras du monde. Ses représentations de *La Petite Renarde rusée* (Janáček) au Staatsoper de Hambourg lors de la saison 2013-2014 et de *Rusalka* (Dvořák) à l'Opéra de Monte Carlo ont connu un immense succès. Il se produira prochainement au Savonlinna Opera Festival (Finlande) avec *La Traviata* (Verdi). Né en 1941 à Los Angeles de parents roumains, Lawrence Foster est un grand spécialiste de la musique de Georges Enesco et a été directeur artistique du Festival Georges Enesco de 1998 à 2001. Son dernier enregistrement d'Enesco avec l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo (chez EMI) – avec l'orchestration qu'il a réalisée pour l'*Octuor pour cordes* – est sorti en 2009. En janvier 2003, il a été décoré par le président roumain pour les services qu'il a rendus à la musique roumaine.

Orchestre du Conservatoire de Paris
La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 avec d'anciens étudiants la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, dans la salle des concerts de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, ainsi que dans divers lieux de production français ou étrangers. L'Orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis en des formations variables, renouvelées par sessions, selon le programme et la démarche pédagogique retenus.

Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire.
La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux.

Violons
Irène Martin
Joseph Metral
Philippe Chardon
Mathilde Klein
Yoh Shimogoryo
Naomi Iikawa
David Moreau
Shuichi Okada
Yi Ju Chen
Cyprien Brod
Rachel Sintzel Strippoli
Sarah Jegou
Maria Nagao
Fukiko Matsushita
Magdalena Sypniewski
Jules Dussap
Thomas Lefort
Yoo Na Ha
Vashka Delnavazi
Jae Eun Lee
Eléonore Epp
Kana Egashira
Kitbi Lee
Fuki Fujie
Théotime Langlois
Ariane Lebigre
Suzanne Durand-Rivière
Thomas Descamps
Bilal Alnemr
Sébastien Greliak

Altos
Antoine Berlioz
Akiko Godefroy
Arianna Smith
Raphael Pagnon
Ludovic Levionnois
Clément Batrel
Corentin Apparailly
Olivier Lemasle
Violaine Willem
Hélène Hadjiyiassemis
Noémie Prouille-guezenec
Iara Teixeira-martins

Violoncelles
Antoine Gramont
Michèle Pierre
Raphael Jouan
Angèle Legasa
Jean-Baptiste Ginouves-Maizières
Thomas Chartre
Ingrid Hwang
Jelena Ilic
Florian Pons
Polina Streltsova

Contrebasses
Chloé Pate
Renaud Bary
Lorraine Campet
François Gavelle
Antonio Torres
Boris Trouchaud
Tom Laffolay

Flûtes
Eun-Jun Lee
Upama Muckensturm
Viola Brambilla
Amélie Feihl

Hautbois/cor anglais
Claire Bagot
Juri Schmahl
Martin Lefèvre
Thomas Hutchinson

Clarinettes
Joséphine Besancon
Benjamin Fontaine
Filippo Biuso
Sonia Borhani

Bassons
Masato Morris
Marceau Lefèvre
Yoonji Nam
Marie Boichard

Cors
Jimmy Charitas
Corentin Billet
Guillaume Merlin
Benoit Hui
Manon Souchard
Camille Jody

Trompettes
Rémi Joussemet
Lucienne Renaudinvary

Timbales
Guillaume Vittel

Découvrez nos prochains concerts éducatifs…

SALLE PLEYEL

Jeudi 4 décembre, 15h SCOLAIRES

À vos marques

Orchestre de Chambre de Paris
Geoffrey Styles, direction
Alasdair Malloy, conception, présentation

Coproduction Salle Pleyel, Orchestre de Chambre de Paris

CITE DE LA MUSIQUE
Salle des concerts

Mercredi 3 décembre, 10h30 SCOLAIRES

La Guerre

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Pierre Charvet, présentation

Durée : 60 minutes. Du CM1 à la 4e.

Retrouvez l'ensemble de la saison des concerts éducatifs en ligne ! citedelamusique.fr et sallepleyel.fr.

Salle Pleyel • 01 42 56 13 13 . M° Ternes
Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

vousnousils
Quand la vie éducative se conjugue au pluriel

Illustration couverture : **Julie Scobeltzine** - Imprimeur **DIARTIST** - Licences : **Cité de la musique** n°1014849, 1013248, 1013252 - **Salle Pleyel** : 1-1056849-2-1056850-3-1056851